

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

**Band:** 13 (1905)

**Heft:** 1

**Artikel:** Exercice au Chalet à Gobet

**Autor:** Delta

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-682418>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

cordiale bienvenue aux camarades de Lugano.

Nous avons en outre le plaisir de vous apprendre que la section de Neuchâtel, qui jusqu'à présent n'avait pas eu beaucoup d'activité, s'est mise résolument au travail sous la protection de M. le lieutenant-colonel de Montmollin, médecin de division de la II<sup>e</sup> division. Elle est présidée par M. Ch. Hunkeler. Nous profitons de cette occasion pour vous adresser, chers camarades, nos meilleurs vœux pour l'année 1905.

Au nom du Comité Central :

*Le Président,*                      *Le Secrétaire,*  
P. DELACRAUSAZ.              A. TESTAZ.

---

## EXERCICE AU CHÂLET-A-GOBET

---

Pour le dimanche 3 juillet dernier la section de Lausanne de la Société Militaire Sanitaire Suisse avait organisé une course-exercice en campagne avec le Châlet-à-Gobet comme lieu d'exercice. Une supposition était la suivante: « Une maison s'est effondrée aux abords immédiats de l'Auberge du Châlet-à-Gobet. Il s'agit de prêter notre concours pour les premiers soins à donner aux blessés et de leur transport du lieu du sinistre avec des brancards sur l'Auberge du Châlet et de là sur l'Hôpital par le moyen de chars réquisitionnés ou par le chemin de fer du Lausanne-Moudon. »

Le rendez-vous était fixé à 5 h.  $\frac{1}{4}$  du matin à La Sallaz, ceci afin de faire route avec les jeunes gens du cours préparatoire militaire qui se rendaient également au Châlet ce même jour pour un tir. Malheureusement à l'heure fixée le nombre des membres participants n'était pas

grand. Il était tôt, il est vrai, et c'était, il faut le dire, la première course que la section de Lausanne organisait depuis 4 ans d'existence. Enfin vers les 7 et 8 heures, 4 autres membres se joignirent à nous pour mener à chef les préparatifs relatifs à l'exercice que nous nous proposons.

M. le Dr Nicod a bien voulu nous prêter son concours pour la critique. Celle-ci a lieu après que le chef de la course eut procédé à la distribution des fiches portant une désignation quelconque de blessures. Ces fiches sont distribuées à sept jeunes gens du cours préparatoire militaire qui avaient été mis à notre disposition comme sujets blessés et ensuite chacun de nous effectue le travail qui lui incombait sous la direction de notre membre Wyttenbach, sergent. Le tout s'effectue comme le prévoyait le programme.

La journée était belle de même que la course. Tout faisait prévoir une entière réussite de notre programme et une participation nombreuse de membres. Malheureusement, il n'en a pas été le cas pour cette dernière qui a justement beaucoup laissé à désirer. Il est fort regrettable de toujours constater le peu d'intérêt que portent nos *membres*, les jeunes surtout. (N'est-ce qu'à Lausanne ?) Toutefois nous ne nous désespérons pas, car nous persévérons avec l'espoir que le nouveau projet militaire relatif à notre corps sera adopté et que de ce fait les jeunes prendront à cœur le but que nous poursuivons.

A titre de renseignement: Une course presque semblable, mais à Palézieux, s'organise pour le courant du mois de septembre prochain entre les sections de Vevey, Fribourg et Lausanne avec le

concours de quelques Docteurs sympathiques à notre cause.

DELTA.

---

## LA CHIRURGIE EN CHINE

D'après les notes de M. Eug. SUE, ancien bibliothécaire de la Faculté de Médecine de Paris (an IX).

---

La Chine s'est montrée de tout temps hostile aux études d'anatomie, pour lesquelles ses travailleurs et ses savants montrèrent toujours une aversion et un éloignement décidés. C'est à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup>, sous l'empereur Cang-Hi, que s'accomplirent quelques progrès, par la traduction du *Traité d'anatomie* de Dionis, et grâce à l'opinion émise par ce souverain « que l'on pouvait retirer des avantages de la dissection des criminels dans les lieux retirés, en présence des médecins et chirurgiens, de sorte que ces malheureux qui ont fait tant de mal au public pendant leur vie, lui soient de quelque utilité après leur mort ».

Cet encouragement ne constitue pas la première tentative en faveur de la dissection, puisqu'on trouve dans les mémoires spéciaux (*Mémoires sur les sciences et arts des Chinois*, t. VII, p. 261) qu'un gouverneur de province fit ouvrir le ventre à quarante scélérats vivants, qui l'avaient également ouvert à des femmes enceintes, à des filles, à des enfants, et qu'il avait chargé plusieurs artistes de peindre leurs intestins et autres viscères, sous la conduite des plus habiles médecins, qui devaient diriger le fer des bourreaux (quelle leçon d'anatomie!... on pourrait se demander lequel mériterait plus le nom de bourreau: de l'exécuteur ou du médecin). Mais les détails les

plus curieux et les plus exacts sur la chirurgie chinoise, sont consignés dans le premier volume de *l'Histoire de la Chirurgie*, de M. Dujardin, et nous donnent à ce sujet de précieux renseignements.

Dès la plus haute antiquité, toutes les parties de la médecine, en Chine comme ailleurs, étaient exercées par une seule et même personne. Wacquan, médecin chinois qui vivait il y a environ 2,700 ans, en avait même fait un précepte. On a, depuis, divisé la médecine en trois parties: la première classe est celle des médecins proprement dits, qui administrent les remèdes internes; la deuxième est celle des chirurgiens, qui, sous le nom générique de *Gecqua*, appliquent les remèdes externes; la troisième classe, nommée *Baksiou-Sinkai*, est celle des chirurgiens qui traitent les maladies des yeux, sans que toutefois ces derniers paraissent véritablement spécialisés et convenablement éduqués sur le traitement de la cataracte, par exemple. Duhalde, dans le tome IV de la *Description de la Chine*, nous apprend, au sujet des praticiens de la première classe, que, dans la cure des hernies, on fait rentrer la partie échappée avec les mains frottées d'huile, qu'on lave ensuite la région de la hernie avec le suc de ginseng, et celui d'une autre plante nommée kéou-ki, qu'ensuite on fait manger au malade du riz cuit dans l'eau, en consistance de bouillie claire, après y avoir fait bouillir des rognons de mouton. L'auteur assure, ce que, sans doute, on aura peine à croire, qu'avec un pareil traitement, le malade guérit en dix jours.

Les Chinois regardent, avec raison peut-être, le lait de femme comme un excellent collyre dans les ophthalmies, et